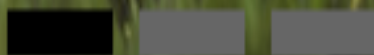


REVUE IVOIRIENNE DE SOCIOLOGIE ET DE SCIENCES SOCIALES



Vol. 1 (2025) n°19 — 1^{ère} trimestre
du 15 Avril 2025

ISSN 2707-8604





Revue Ivoirienne de Sociologie et de Sciences Sociales
Université Alassane Ouattara
(Bouaké - Côte d'Ivoire)

Directeur de Publication :

Dr Gnazégbo Hilaire MAZOU, Maître de Conférences

Boîte postale : 01 BP V18 Bouaké 01

Tél :
(+225) 0102 84 10 79
(+225) 0708 35 09 41

E-mail : revueriss@gmail.com

INDEXATION

<https://reseau-mirabel.info/revue/15308/Revue-ivoirienne-de-sociologie-et-de-sciences-sociales-RISS>

https://www.academia.edu/49037913/REVUE_IVOIRIENNE_DE_SOCIOLOGIE_ET_DE_SCIENCES_SOCIALES

Site internet : [http:// www.riss-uao.org](http://www.riss-uao.org)

ISSN 2707-8604

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de Publication : Dr Gnazégbo Hilaire MAZOU, Maître de Conférences

Rédacteur en chef : Dr Djama Ignace ALLABA, Maître de Conférences

Rédacteur en chef Adjoint : Dr Meless Siméon AKMEL, Maître de Conférences

Correspondance : *revueriss@gmail.com*

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Prof. N'Guessan François KOUAKOU, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Deho Roger TRO, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Issiaka KONE, Professeur des Universités, Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa

Prof. Alphonse Yapi-DIAHOU, Professeur des Universités, Université Paris 8

Prof. N'Doumy Noël ABE, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Doumbia TIEMOKO, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Émile Brou Koffi, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Doh Ludovic FIÉ, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Opadou KOUDOU, Professeur des Universités, École Normale Supérieure Abidjan

Prof. Maïga ALKASSOUM, Professeur des Universités, Université OUAGA I (Burkina Faso)

Prof. François N'Goran KOUASSI, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Jean Ferdinand MBAH, Professeur des Universités, Université Omar-Bongo (Gabon)

Prof. Charles AWESSO, Professeur des Universités, Université de Lomé (Togo)

Prof. Jean-Michel Egue LATTE, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Jean-Baptiste GBONGUE, Professeur des Universités, IPNETP Abidjan

Prof. Hypolithe TOLLAH, Professeur des Universités, Universités Québec à Trois Rivières

COMITÉ DE LECTURE

Prof. Sekre Alphonse GBODJE, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Dr Irafiala TOURE, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Diamoi Joachim AGBROFI, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Gnazégbo Hilaire MAZOU, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Meless Siméon AKMEL, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Obou Mathieu TCHETCHE, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Imourou Abou BAKARI, Maître de Conférences, Université Abomey-Calavi (Bénin)

COMITÉ DE RÉDACTION

Dr Gnazégbo Hilaire MAZOU, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Djama Ignace ALLABA, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Meless Siméon AKMEL, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Gnabro Robert LOBA, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Brahim COULIBALY, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Djibli Vincent DIBI, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Konan Jérôme KOUAKOU, Chargé de recherche, Université Alassane Ouattara

Dr Euloge Zagocky GUEHI, Chargé de recherche, Université Peleforo Gon Coulibaly Korhogo

Dr Martin Armand SADIA, Maître-assistant, Université Alassane Ouattara

Dr Tehua Parfait KOUAKOU, Maître-assistant, Université Alassane Ouattara

NOTES AUX CONTRIBUTEURS

La revue **RISS**, *Revue ivoirienne de sociologie et de sciences sociales* de l'Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire), est une revue scientifique à comité de lecture international et des évaluateurs faisant autorité dans les différents domaines qui ont le développement pour objet, notamment la sociologie et les sciences sociales. RISS est un espace de diffusion de travaux originaux de Sociologie et de Sciences Sociales. Cette revue scientifique vise l'émergence, la diffusion de réflexions approfondies sur le développement et la promotion d'un espace de communication et d'échange entre enseignants-chercheurs, chercheurs et différents autres intervenants sur la question partout dans le monde. La revue **RISS** publie un numéro tous les trimestres (quatre (4) numéros ordinaires chaque année), disponible en ligne sur le site de la revue et un dossier thématique au format papier paraissant au cours de la deuxième quinzaine du mois de décembre. En vue de susciter des interventions pour le dossier thématique, un appel à contribution est émis au début du mois de janvier de chaque année. Ce dossier vise à faire l'état d'une question dans toute sa complexité et ses diverses approches. Il est sous la responsabilité d'un Directeur désigné qui en assure le développement éditorial. Les normes éditoriales de la revue RISS sont conformes à celles adoptées par le Comité Technique Spécialisé (CTS) de Lettres et sciences humaines/CAMES.

Les manuscrits

La revue RISS ayant un caractère international, il est recommandé aux auteurs de rédiger dans le souci d'être compris de tous. Aussi doivent-ils éviter des expressions régionales ou de faire allusion à des faits situés localement. Les contributions doivent être envoyées aux responsables de la revue sous la forme électronique, en version Word uniquement à l'adresse : revueriss@gmail.com. Tout projet de texte soumis à évaluation doit présenter les informations suivantes :

- Titre de l'article en capitales d'imprimerie (20 mots maximum) ;
- Les Noms et prénoms complets des auteurs avec leurs adresses professionnelles ;
- Institution de rattachement de son auteur ou de chacun de ses auteurs ;
- Le résumé de l'article en français et en Anglais (150 mots maximum).
- Le corps du texte en Police Times New Roman, Taille 12, Interligne simple ;

Les références bibliographiques suivant les Normes APA (classées par ordre alphabétique) ;

- Volume : 20 pages maximum
- Marges : 3 cm à gauche, 2 cm en haut, à droite et en bas
- La subdivision du texte doit se faire selon le système décimal (1., 1.1., 1.2. - 2., 2.1., 2.2. , etc.).

Structuration recommandée pour tout manuscrit

Pour les contributions **théoriques** et **fondamentales** :

- ✓ Une introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approches théoriques)
- ✓ Un développement articulé
- ✓ Une conclusion
- ✓ Une bibliographie

Pour les contributions résultant d'une **recherche de terrain**:

- ✓ Une introduction (justification du choix du thème, objectif, question principale)
- ✓ Un développement articulé (méthodologie, résultats, discussion)
- ✓ Une conclusion
- ✓ Une bibliographie

Résumé : Tout article, y compris les articles de synthèse, doit être accompagné de résumés en français et en anglais, quelle que soit la langue originale du texte. Il doit énoncer brièvement le problème et les objectifs de la recherche, la démarche méthodologique et les principaux résultats. Tout résumé est suivi d'un maximum de 5 mots clés.

Introduction : L'introduction doit poser clairement la problématique avec des citations scientifiques (au moins 5) les plus récentes et les plus pertinentes. Les objectifs de l'étude doivent être clairement énoncés. Le texte doit être rédigé dans un langage scientifique et compréhensible.

Matériel et Méthodes : Dans cette rubrique, il s'agira de décrire la démarche méthodologique suffisamment détaillée. Y figurent entre autres : le type d'étude, la description de la population de l'étude, les données et les techniques utilisées, les variables principales et secondaires étudiées, l'analyse statistique, etc.

Résultats et analyse : Les titres sont alignés à gauche, sans alinéa et en numérotation décimale : Titre de niveau 1 est en gras (6 pts avant, 6 pts après), Titre de niveau 2 est en italique gras avec 6 pts avant, 6 pts après et le Titre de niveau 3 est en italique non gras (6 pts avant, 6 pts après).

Discussions : La démarche méthodologique utilisée et les résultats obtenus doivent être discutés de façon conforme aux normes. Au moins cinq (5) auteurs devront être cités en référence dans la discussion.

Citations : Les citations d'auteurs sont entre guillemets. Lorsqu'elle dépasse trois (3) lignes, il faut aller à la ligne pour la mettre convenablement en forme (interligne 1, aller en retrait vers la droite de 2 points, taille de la police réduite d'un point par rapport à la taille normale du texte). Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon le cas :

Initiale(s) du (des) prénom(s) du (des) auteurs plus nom du (des) auteurs suivi de l'année de publication et de (des) pages de référence ; tous ces éléments étant mis entre parenthèses.

Initiales (s) du (des) prénoms du (des) auteurs plus nom du (des) auteurs, année de publication et page de références ; ces deux derniers éléments étant mis entre parenthèses.

Exemples :

Cas 1 : Les femmes enceintes ont leur façon d'appréhender les différents modèles d'interprétation de la maladie (P. H. Collins, 2012 : p. 6).

Cas 2 : Selon H. Mazou (2014, p. 11), les comportements des jeunes sont socialement situés.

Références bibliographiques

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit :

Nom et Prénom (s) de (des) auteur(s), Année de publication, Titre, Lieu de publication, Zone Éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la

revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{de} éd.).

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Par exemple :

1. Bourdieu Pierre, 1998, La Domination masculine, Paris, Éditions du Seuil, 92 p.
2. Gendron C. 2006, Le développement durable comme compromis, Paris, PUQ, 294 p.

TABLE DES MATIERES

Éditorial	9
-----------------	---

GEOGRAPHIE

ETALEMENT URBAIN ET DYNAMIQUE DE LA DEGRADATION DES ECOSYSTEMES DANS LA COMMUNE URBAINE DE KANKAN, PREFECTURE DE KANKAN, REPUBLIQUE DE GUINEE

Modibo Zoumana COULIBALY, Lanfia DIANE, Boye KOIVOGUI, Moussa KABA	10 - 30
---	---------

HISTOIRE

CROYANCE ET RELIGION CHEZ LES MANDÉ-SUD : EXCURSUS SUR LA SPIRITUALITÉ GBAN

GADJI Donlo-Ny Christelle	31 - 43
---------------------------------	---------

PHILOSOPHIE

ETAT ET ETHNICITÉ EN AFRIQUE

Birama Diop	44 - 56
-------------------	---------

ÉCOLOGIE DE LA SANTÉ: ENJEUX ET PARADOXE DE LA SANTÉ CONNECTÉE DANS LE CHAMP DE L'ENVIRONNEMENT

Zoukou Sabine SEKIA	57 - 65
---------------------------	---------

SOCIOLOGIE

DUAL IMPLEMENTATION OF MODERN AND TRADITIONAL MEDICINES AGAINST COVID19 IN CAMEROON.

Danielle Minteu Kadjé	66 - 78
-----------------------------	---------

CONDITIONS SOCIALES DES BENEFICIAIRES DE MICROFINANCE ET PERSISTANCE DES IMPAYES A TOFFO ET A ALLADA AU SUD-BENIN

Joseph Kotcholé HOUNGNON, Rodrigue Sèdjrofidé MONTCHO	79 - 98
---	---------

EFFRITEMENT DU LIEN SOCIAL À LUEUNOUFLA POST-ADOPTION DES HERBICIDES DANS UN CONTEXTE D'AUTONOMISATION DES FEMMES RURALES

KONAN Koffi, KOUAKOU Aya Larissa, KOFFI Alexis, SANOGO Mamadou, AKANO Aïcha	99 - 112
--	----------

**AUTONOMISATION FINANCIERE DES FEMMES MAREYEUSES DU LAC
AHEME AU SUD DU BENIN : DE L'EXCLUSION DES HOMMES PECHEURS ET
FABRIQUE DE L'INEGALITE DU GENRE**

Codjo Timothée TOGBE 113 - 124

**EFFET DES RATIONS SECHES SUR LE MAINTIEN ET LA PROMOTION DES
ECOLIERS DANS LES ECOLES PRIMAIRES DE MALANVILLE**

Soulé EL HADJ IMOROU 125 - 141

**LA NÉCESSITÉ D'UNE CONSTRUCTION DE LA RÉSILIENCE PROACTIVE DE
L'UAO**

KOFFI Koffi Bernard / TOURE Irafiala 142 - 154

**L'INFLUENCE DE L'ENVIRONNEMENT FAMILIAL SUR LA PERCEPTION DE
L'ESPRIT ENTREPRENEURIAL CHEZ LES DIPLÔMÉS DE MASTER
PROFESSIONNEL DE L'UNIVERSITE ALASSANE OUATTARA**

YEBOUA Atta Kouassi Didier / KOUAKOU Konan Jérôme 155 - 168

**APPROCHE D'UN MODELE SOCIOEDUCATIF POUR UN ACCOMPAGNEMENT
EFFICACE DES PERSONNES AGEES DE BOUAKE**

TAHTOH Zogbé Marius / MAZOU Hilaire Gnazégbo 169 – 192

SCIENCES DU LANGAGE ET DE LA COMMUNICATION

**LA GESTION DE LA RELATION CLIENT FACE AUX ENJEUX DE LA
STRATEGIE D'IMAGE DES BANQUES EN CÔTE D'IVOIRE**

GOKRA Dja André Junior / GBODJE Gahoun Brice Aubain 193 – 208

**COMMUNICATION INSTITUTIONNELLE ET PRISE EN CHARGE DES VBG :
OBSERVATIONS DE L'ONG CENTRE SOLIDARITÉ ACTION SOCIALE**

Anzata COULIBALY / Bah Jean-Pierre KOUAKOU 209 – 221

ÉDITORIAL

Le monde d'aujourd'hui est confronté à des phénomènes qui brouillent les distinctions habituelles : les appartenances multiples et les métissages, les rencontres interculturelles, les mélanges entre modernité et tradition, les tensions entre mondialisation et affirmations identitaires, les emprunts et les détournements d'une culture à l'autre, les impacts des nouvelles technologies de la communication et des nouveaux imaginaires culturels, les changements climatiques, etc. Toutes ces préoccupations susmentionnées invitent les Enseignants-chercheurs et Chercheurs à s'inscrire dans une démarche de découverte pour affronter la réalité sociale à travers leurs différentes investigations, échanges et contributions scientifiques. Il s'agit de comprendre et d'expliquer la réalité étudiée, dans le but de trouver la véritable explication des faits, en vue de participer au bien-être social de nos populations.

C'est dans ce contexte que la Revue Ivoirienne de Sociologie et des Sciences Sociales (RISS), du Département de Sociologie à l'Université Alassane OUATTARA (Bouaké - Côte d'Ivoire), dans une approche pluridisciplinaire, se propose de mettre à la disposition de ses fidèles lecteurs et contributeurs d'horizons divers, un espace d'échanges et de productions scientifiques, afin de contribuer au développement de nos sociétés.

Tout en vous souhaitant bonne lecture, nous espérons que les différentes contributions et échanges vous seront profitables.

Pour le comité de rédaction

Gnazégbo Hilaire MAZOU

Directeur de publication

L'INFLUENCE DE L'ENVIRONNEMENT FAMILIAL SUR LA PERCEPTION DE L'ESPRIT ENTREPRENEURIAL CHEZ LES DIPLÔMÉS DE MASTER PROFESSIONNEL DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

YEBOUA Atta Kouassi Didier

Doctorant en sociologie, Université Alassane Ouattara
E-Mail : didieryeboua1@gmail.com

KOUAKOU Konan Jérôme

Département d'Anthropologie et de Sociologie, Université Alassane Ouattara
E-Mail : jeromekouakou@uao.edu.ci

Résumé

Malgré la promotion de l'entrepreneuriat pour lutter contre le chômage des diplômés, nombreux privilégient l'emploi salarié. Les efforts de l'Etat et des universités peinent à convaincre, les diplômés préférant l'administration ou le secteur privé. L'environnement familial joue un rôle déterminant dans leurs choix. Comment l'environnement familial influence-t-il l'esprit entrepreneurial des diplômés de master professionnel à l'Université Alassane Ouattara de Bouaké? Cette étude analyse l'impact des antécédents familiaux sur la perception de l'entrepreneuriat des diplômés de master professionnel à l'UAO. La population enquêtée est composée des diplômés des UFR SJAG et SED de l'UAO, ayant terminé entre 2018 et 2022. Pour se faire une approche mixte a été utilisée, combinant 102 enquêtes quantitatives et 30 entretiens qualitatifs. L'étude révèle que les diplômés issus de familles entrepreneuriales ont une perception positive de l'entrepreneuriat, tandis que ceux provenant de familles attachées à la sécurité de l'emploi ont une vision plus réservée.

Mots clés : Esprit entrepreneurial, milieu familial, diplômés de master professionnel, profession des parents, Bouaké

Abstract

Despite the promotion of entrepreneurship as a means to combat graduate unemployment, many still prefer salaried employment. The efforts of the government and universities struggle to convince, as graduates tend to favor public administration or the private sector. The family environment plays a key role in their choices. How does the family environment influence the entrepreneurial mindset of graduates with a professional master's degree at Alassane Ouattara University in Bouaké? This study analyzes the impact of family background on the perception of entrepreneurship among professional master's graduates at UAO. The surveyed population consists of graduates from the UFR SJAG and SED at UAO who graduated between 2018 and 2022. To this end, a mixed approach was used, combining 102 quantitative survey respondents and 30 qualitative interviews. The study reveals that graduates from entrepreneurial families have a positive perception of entrepreneurship, while those from families focused on job security have a more reserved view.

Keywords : Entrepreneurial spirit, family environment, professional master's graduates, parents' profession, Bouake.

Introduction

L'entrepreneuriat est souvent perçu comme un levier essentiel pour stimuler le développement économique et favoriser l'autonomie des individus, notamment les jeunes diplômés. Toutefois, l'acte entrepreneurial ne se limite pas à des considérations économiques, mais résulte également d'une combinaison de facteurs sociaux, culturels et individuels (J. Gartner et *al*, 1985). Parmi ces facteurs, (S. Boudabbous, 2003) l'environnement familial joue un rôle central dans la formation des perceptions et des attitudes envers l'entrepreneuriat. L'éducation familiale et le milieu socio-économique impactent les choix professionnels des jeunes diplômés. Les valeurs transmises au sein du foyer influencent directement les intentions entrepreneuriales, notamment à travers l'exposition à des modèles d'entrepreneurs dans la famille (A. Fayolle, 2003). De plus, les croyances issues de l'environnement proche, y compris familial, façonnent les attitudes et renforcent les comportements liés à la prise de risque (I. Ajzen, 1991). Dans le contexte des diplômés de master professionnel de l'université Alassane Ouattara, cette question prend une importance particulière. Ces diplômés, en quête de perspectives professionnelles, évoluent dans un environnement où les attentes familiales, (Y. Gasse, 2002), les valeurs transmises et les modèles entrepreneuriaux présents au sein de leur foyer façonnent leur vision de l'esprit entrepreneurial.

Cet article constitue une première analyse quantitative et qualitative sur le sujet encore inexploré de la relation entre l'environnement familial et la perception de l'esprit entrepreneurial chez les diplômés de master professionnel de l'Université Alassane Ouattara de Bouaké. Malgré les initiatives visant à promouvoir l'esprit entrepreneurial chez les jeunes diplômés, de nombreux diplômés de master professionnel de l'Université Alassane Ouattara semblent privilégier des trajectoires professionnelles salariées ou se montrer réticents envers l'entrepreneuriat. Cela soulève des interrogations sur l'impact de l'environnement familial dans la formation de leurs perceptions et attitudes vis-à-vis de l'esprit entrepreneurial. Comment les caractéristiques de cet environnement influencent-elles le choix et la disposition à entreprendre chez les diplômés de master professionnel ? L'hypothèse est que l'environnement familial influence significativement la perception de l'esprit entrepreneurial chez les diplômés de master professionnel de l'Université Ouattara, en modulant leurs attitudes, leurs intentions et leur propension à envisager l'entrepreneuriat comme une option de carrière.

L'article analyse tour à tour la situation professionnelle et culturelle des parents, l'éducation familiale, l'appartenance religieuse de la famille et l'entourage familial des diplômés du master professionnel. Avant d'y arriver, nous exposons préalablement le cadre méthodologique et théorique de l'étude.

1. Approche méthodologique et théorique

Cette section vise à présenter la stratégie de recherche et expliciter la théorie qui sous-tend l'analyse des données collectées.

1.1 Approche méthodologique

L'étude est de type mixte. Elle adopte une démarche à la fois qualitative et quantitative. Le volet qualitatif s'inscrit dans la tradition phénoménologique. Sont présentés ici successivement, l'échantillonnage et les techniques de collecte des données.

Notre questionnaire s'intéresse à l'influence de l'environnement familial sur la perception de l'esprit entrepreneurial chez les diplômés de master professionnel de l'Université Alassane Ouattara. La population cible est constituée des diplômés de master professionnel de l'UFR des Sciences Juridiques, Administrative et de Gestion (SJAG) et de l'UFR des Sciences Economiques et Développement (SED) de l'Université Alassane Ouattara, ayant achevé leur formation

universitaire entre 2018 et 2022. Le volet qualitatif de l'étude a pris en compte un échantillon de trente (30) personnes ressources réparties comme suit : vingt (20) diplômés en Gestion de l'UFR de Sciences Économiques et Développement (SED) et dix (10) diplômés de l'UFR Sciences Juridiques, Administratives et Gestion (SJAG). La constitution de cet échantillon s'est faite sur la base de la technique de la boule de neige, en raison de la mobilité des diplômés et parce qu'il n'existe pas de base de données détaillée des diplômés de master professionnel établie par les responsables des masters professionnels.

La collecte des données auprès de ces diplômés s'est faite au moyen d'entretiens semi-directifs. Ils ont été réalisés à l'aide d'un guide d'entretien visant à comprendre les expériences et les éducations familiales qu'influencent la vision des diplômés dans le choix entre la création d'entreprise et l'emploi salarié.

S'agissant du volet quantitatif, l'échantillonnage s'est également appuyé sur la technique de la boule de neige. Au total, cent deux (102) diplômés ont été enquêtés dont 69 diplômés de l'UFR SED et 33 de l'UFR SJAG. Le questionnaire a été l'instrument utilisé, pour recueillir des données sur les caractéristiques sociodémographiques des diplômés, leurs carrières ou ambitions de carrière.

1.2 Théorie d'analyse

L'analyse s'appuie sur la théorie des systèmes familiaux, développée par M. Bowen (1950), qui considère la famille comme un système interconnecté où chaque membre influence les autres. Ce cadre théorique met en évidence la manière dont les relations et les dynamiques familiales façonnent le développement personnel et les choix professionnels des individus. Selon cette théorie, les comportements, les attitudes et les décisions des membres d'une famille ne peuvent être compris qu'en prenant en compte l'ensemble des interactions au sein de ce système.

Dans le cadre de cette étude, la théorie des systèmes familiaux a été mobilisée pour expliquer comment l'environnement familial influence la construction de l'attitude des diplômés de master professionnels de l'UFR des Sciences Juridiques, Administratives et de Gestion (SJAG) et de l'UFR des Sciences Économiques et Développement (SED) de l'Université Alassane Ouattara dans le choix de leur carrière professionnelle. La famille agit comme une unité sociale dans laquelle se transmettent des valeurs, des attentes et des modèles comportementaux. Les familles où l'entrepreneuriat est valorisé et encouragé suscitent une perception positive de cette voie chez les jeunes diplômés qui en sont issus. Inversement, les familles qui privilégient la sécurité de l'emploi salarié tendent à orienter les choix professionnels vers des options perçues comme plus stables. Cette théorie permet ainsi de comprendre comment les relations familiales, les rôles joués par les membres de la famille et les dynamiques interpersonnelles influencent la construction des aspirations professionnelles, notamment dans le domaine de l'entrepreneuriat. Il devient possible de mieux appréhender les facteurs qui façonnent les perceptions des diplômés de master professionnel vis-à-vis de l'esprit d'entreprise.

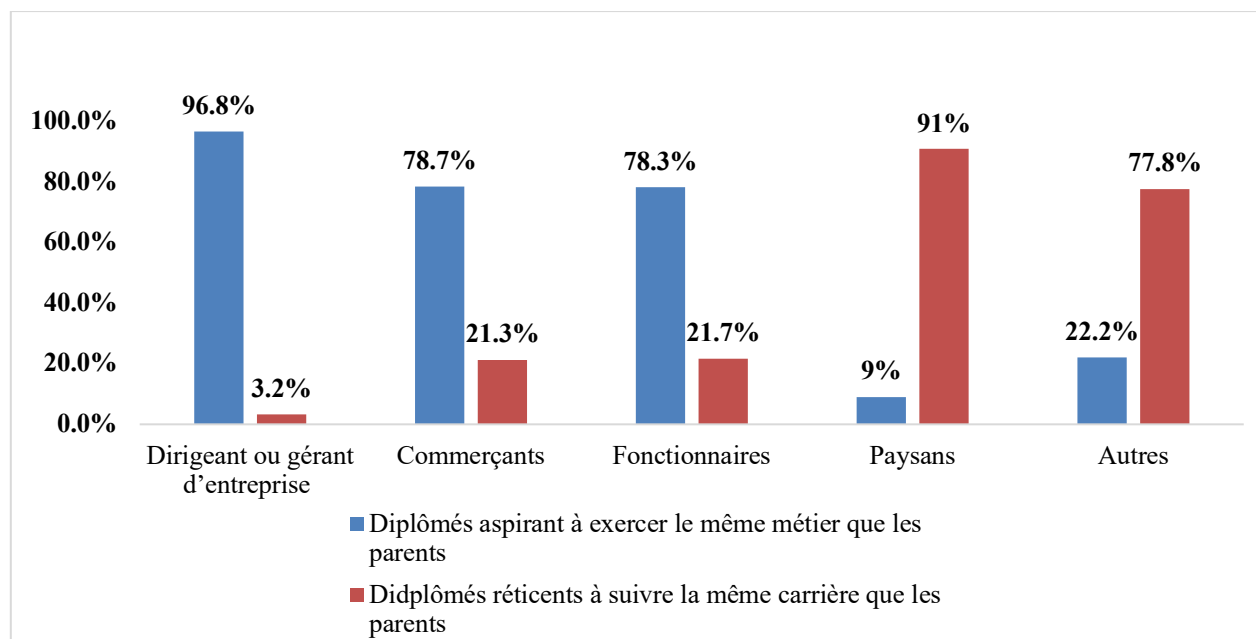
2. Résultats

Le milieu familial joue un rôle déterminant dans la formation des individus, influençant à la fois leur développement personnel et leurs trajectoires professionnelles. Dès le plus jeune âge, la famille constitue le premier lieu d'apprentissage et d'initiation aux valeurs sociales, culturelles et économiques. À travers ses interactions et son soutien, la famille façonne les perceptions des individus vis-à-vis de leurs aspirations, de leurs choix de carrière et de leur rapport au travail. Ainsi, dans le contexte de la création d'entreprise, l'environnement familial peut être perçu comme un facteur clé de motivation ou de frein, selon les dynamiques et les ressources offertes au sein du foyer. Cette influence de l'environnement familial s'analyse à travers quatre

dimensions : L'influence de la profession des parents, l'éducation familiale, l'appartenance religieuse de la famille et l'entourage familial des diplômés de master professionnel.

2.1 Profession des parents

Chez les diplômés des masters professionnels de l'Université Alassane Ouattara, les résultats de notre enquête sur la profession de leur famille révèlent que celle-ci influence leur esprit d'entreprise. Les différents avis exprimés par les répondants ont été représentés graphiquement.



Graphique 1 : Répartition des diplômés selon la propension à suivre ou non la même carrière professionnelle de leurs parents

Source : Nos enquêtes sur l'esprit d'entreprise 2022 et 2023

Dans cette section relative aux professions de la famille des diplômés, le graphique présenté met en lumière la propension des diplômés à suivre ou non la carrière familiale selon divers secteurs d'activité. Deux groupes sont distingués : les diplômés aspirant à suivre la carrière de leurs parents et ceux qui y sont réticents. Parmi les diplômés de master professionnel dont les parents sont dirigeants ou gérants¹ d'entreprise, 96,8 % souhaitent poursuivre la carrière de leurs parents. Cela montre une forte influence de la transmission des valeurs du métier exercé par les parents à leurs enfants. Les enfants de dirigeants ont tendance à suivre les traces de leurs parents, en raison de la transmission des valeurs entrepreneuriales, de compétences spécifiques ou d'opportunités familiales. Chez les diplômés issus de parents commerçants c'est 78,7 % qui sont influencés par la profession de leurs parents, tandis que 21,3 % ne le sont pas. Bien qu'un lien soit également visible dans cette catégorie, il est moins prononcé chez les diplômés dont les parents sont dirigeants. Les enfants de commerçants peuvent être exposés à des activités de gestion ou de vente dès leur jeune âge, ce qui les influence. Chez les enfants des fonctionnaires ce sont 78,3 % des individus qui sont influencés, contre 21,7 %. La stabilité et les avantages liés à la fonction

¹ Sur ce graphique, nous avons appelé « dirigeants ou gérants d'entreprise » les parents qui ont créé leur propre entreprise ou qui exercent une activité génératrice de revenu et qui emploient des salariés.

publique paraissent inciter les enfants à choisir ce type de profession, en cherchant à reproduire ce modèle sécurisant. Au niveau des paysans c'est seulement 9 % des diplômés qui sont influencés, tandis que 91 % ne le sont pas. Contrairement aux catégories précédentes, la majorité des enfants de paysans n'envisagent pas embrasser la même carrière que leurs parents. Cela peut être attribué à la pénibilité du travail agricole ou au souhait d'explorer des professions perçues comme plus modernes ou valorisantes. Enfin, dans la catégorie qui renferme les diplômés qui n'ont pas mentionné la profession des parents, 22,2 % sont influencés par la profession de leurs parents, tandis que 77,8 % ne le sont pas. Cette catégorie regroupe diverses professions pour lesquelles l'influence parentale est relativement faible, peut-être que certains parents estiment que la famille doit être présente dans plusieurs secteurs d'activité. Cette orientation peut être aussi motivée par la recherche de sécurité de l'emploi ou de meilleures opportunités.

Il ressort globalement que la situation professionnelle des parents influence la perception que les diplômés de master professionnel ont de l'avenir de leur vie professionnelle. Pour ceux qui sont nés dans des familles où les parents sont entrepreneurs, leur perception de l'esprit entrepreneurial est favorable. La décision de travailler pour leur propre compte est davantage influencée par ce qu'ils ont observé chez leurs parents ou dans leur entourage, en voyant des modèles à imiter, comme l'illustrent ces propos de V. A, diplômé de master professionnel : « *Mes parents sont des entrepreneurs dans le domaine de l'élevage, je vais à l'école mais je fais mes business aussi, étant petit. C'est là j'ai commencé avec mes parents donc je n'ai pas peur d'entreprendre.* » Le milieu familial façonne l'individu dès son jeune âge. L'esprit d'entreprise fait partie des éléments de culture inculqués par les parents entrepreneurs : « *Chez nous à la maison les parents ne nous ont pas appris à demander, ils m'ont toujours appris à chercher, à chercher pour moi-même, tu vois non ?* » (O P, diplômé de master professionnel).

La création et le développement de nouvelles entreprises sont le fait des entrepreneurs, c'est-à-dire de ceux qui mobilisent et gèrent les ressources humaines et matérielles dans le but de créer, et trouver des solutions permettant de répondre aux besoins des individus. Les diplômés issus de familles d'entrepreneurs parviennent à initier une démarche de mobilisation et d'organisation des ressources afin de lancer puis de développer des entreprises qui peuvent combler des besoins. Les propos de Y.P, diplômé en master professionnel de gestion et ayant des parents entrepreneurs, le montrent bien : « *Quand je suis venue à l'université, c'est là que j'ai commencé à épargner les 1000f, 500f, etc. Aujourd'hui grâce à ces épargnes j'ai pu monter mon business de vente d'habits.* »

Nous pouvons dire que les professions où l'influence parentale est forte (dirigeants, commerçants, fonctionnaires) partagent souvent des caractéristiques liées à la transmission intergénérationnelle : compétences spécifiques, exposition précoce au métier ou transmission d'un capital (financier, social ou culturel). Dans les professions agricoles et autres, l'influence parentale est moindre. Cela peut refléter un désir des enfants de se démarquer ou d'améliorer leur condition socio-économique en choisissant d'autres voies. Quoiqu'il en soit, l'enquête établit clairement que les entrepreneurs (dirigeants ou gérants d'entreprise, commerçant) demeurent la catégorie socio-professionnelle qui influence le plus le désir des diplômés d'entreprendre.

2.2 Education reçue en famille

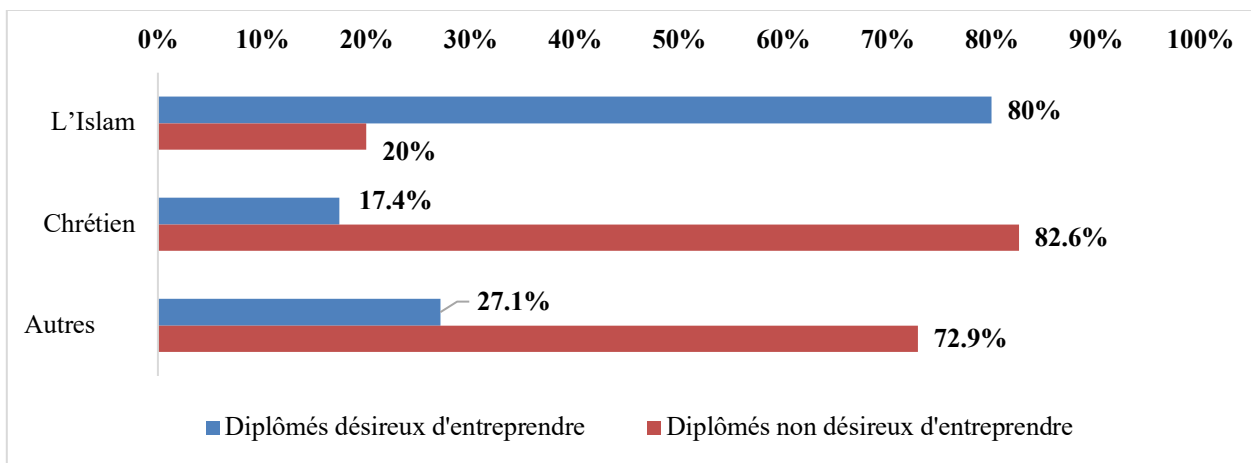
Au cours de nos entretiens, il est clairement révélé que l'éducation familiale joue un rôle important dans la prise de décisions des diplômés de master professionnel. Comme nous venons de le voir, ceux qui proviennent de familles d'entrepreneurs développent des attitudes entrepreneuriales plus affirmées que ceux qui n'ont pas de parents entrepreneurs. L'éducation familiale a une influence significative sur la perception entrepreneuriale des diplômés de master professionnel. L'éducation des diplômés dans une famille où les parents les poussaient à « se

chercher » joue un rôle important dans le processus de développement de l'esprit d'entreprise. Dès lors, le contexte famille dans lequel ils ont évolué les prédispose à devenir entrepreneur. Il ressort de nos entretiens que, dans les familles solidaires, caractérisées par forte tendance renforcée de la cohésion, les diplômés entrepreneurs bénéficient d'un soutien émotionnel élevé et d'un accès à davantage d'informations sur la création d'entreprise, ce qui les amène à être plus confiants dans leur projet entrepreneurial. On peut retenir à ce sujet les propos de K. A, diplômé de master professionnel : « *Mes parents m'encouragent beaucoup dans mon activité, ils sont ma source de motivation donc pour moi je suis prêt à travailler pour mon compte. Aussi j'entreprends dans le même domaine que mes parents c'est-à-dire dans la vente des produits laitiers.* » L'éducation familiale constitue un pilier fondamental dans le processus de socialisation et de formation des individus. Dès les premiers instants de la vie, la famille joue un rôle central en inculquant des valeurs, des normes et des comportements qui façonnent les bases de l'identité personnelle et sociale. Elle représente un espace unique où se construit une partie essentielle du capital humain et culturel, influençant significativement les aspirations et les trajectoires de vie des enfants.

Dans le cadre de cet article, l'éducation familiale est abordée comme un déterminant clé qui agit à la fois sur les perceptions et les choix professionnels des diplômés de master professionnel. En effet, les dynamiques familiales des diplômés de master professionnel, qu'elles soient marquées par un soutien, des attentes élevées ou des contraintes socio-économiques, exercent une influence durable sur le développement des compétences, des ambitions et des projets des membres de la famille.

2.3 Appartenance religieuse de la famille

L'appartenance religieuse d'une famille exerce une influence considérable sur les perceptions et les décisions de ses membres, notamment dans le choix de carrière. Chez les diplômés de master professionnel, cette influence se manifeste dans la façon d'envisager l'entrepreneuriat comme une option professionnelle. En effet, les normes et les croyances religieuses transmises au sein du foyer façonnent les attitudes envers le risque et le travail. Certaines traditions religieuses valorisent l'autonomie et la prise d'initiative, des qualités essentielles à l'esprit d'entreprise, tandis que d'autres privilégient la stabilité et la sécurité de l'emploi, ce qui peut orienter les jeunes diplômés vers des emplois salariés. Ce sujet revêt une importance particulière dans un contexte où la promotion de l'entrepreneuriat est perçue comme un levier pour le développement économique et la création d'emploi. Le graphique ci-après résume les réponses des enquêtés en fonction de leur religion.

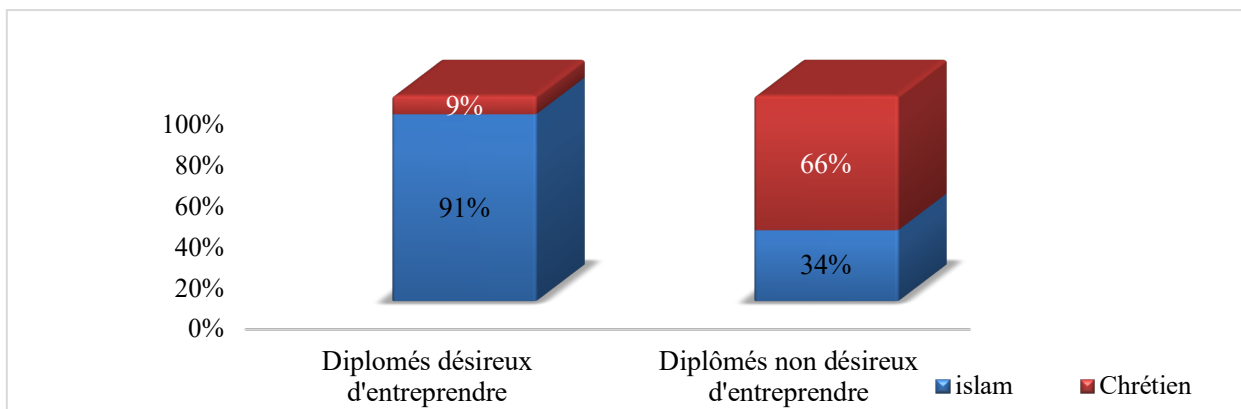


Graphique 2 : Répartition du désir d'entreprendre des diplômés en fonction de la religion

Source : Nos enquêtes sur la religion et le développement de l'esprit d'entreprise 2022 et 2023

Ce graphique représente la répartition des diplômés désireux d'entreprendre et de ceux non désireux d'entreprendre, selon trois catégories religieuses : Islam, Christianisme et Autres. Au niveau de la religion de l'Islam, il ressort que 80 % des diplômés musulmans souhaitent entreprendre, contre 20 % qui ne le souhaitent pas. Cette proportion élevée de désir entrepreneurial peut être liée à des facteurs culturels, sociaux ou économiques favorisant l'autonomie et l'initiative dans cette catégorie. Ensuite, la religion chrétienne toutes les confessions confondues, c'est 17,4 % des diplômés chrétiens souhaitent entreprendre, tandis que 82,6 % ne le souhaitent pas. Enfin, pour les diplômés qui n'ont pas mentionnés leurs religions et que nous avons représenté par les « Autres », c'est 27,1 % des diplômés dans cette catégorie qui souhaitent entreprendre, contre 72,9 % qui ne le souhaitent pas. Bien que cette catégorie montre un intérêt entrepreneurial supérieur à celle des diplômés chrétiens, une majorité reste peu intéressée par cette voie. Nous voyons que les diplômés dans les familles musulmanes affichent une forte propension à entreprendre, dépassant largement les autres catégories.

Cette observation reste la même lorsque nous prenons les deux religions, l'islam et le christianisme qui sont profondément enracinées dans la société ivoirienne, et que nous faisons le croisement inverse en distribuant la religion en fonction du désir d'entreprendre.



Graphique 2 : Répartition de la religion des diplômés en fonction du désir d'entreprendre

Source : Nos enquêtes sur la religion des diplômés en fonction du désir d'entreprendre 2022 et 2023

Le graphique présenté met en évidence une différence significative dans la propension à entreprendre entre les diplômés de confession musulmane et chrétienne. Parmi les diplômés qui manifestent un fort désir d'entreprendre, 91 % sont issus de familles musulmanes, et seulement 9% de familles chrétiennes. En revanche, quand on prend les diplômés qui ne sont pas désireux d'entreprendre, 66 % proviennent de familles chrétienne et 34% de famille musulmanes. Cette différence suggère que l'appartenance religieuse est un facteur déterminant. Les religions influencent les valeurs des diplômés et exercent une certaine motivation sur leur comportement. Dans cette étude nous avons constatés que les diplômés qui proviennent des régions nord de la Côte d'Ivoire où l'Islam est plus ancré, valorisent fortement l'indépendance financière, considérée comme une voie honorable pour subvenir à ses besoins. T K, un diplômé de master professionnel, affirme-que

Dans l'islam, le prophète Mohammed lui-même était commerçant, et le Coran encourage les fidèles à travailler et les incite à la création de richesse dans le respect des valeurs morales, telles que dans le Sourate 2, verset 275 où est écrit que « Dieu a permis le commerce et interdit l'usure ». Quand tu vois toutes les communautés musulmanes, elles sont souvent impliquées dans le commerce, particulièrement dans les secteurs de l'import-export, du transport, et du commerce de détail.

Cette valorisation sociale de l'entrepreneuriat incite les diplômés musulmans à envisager la création d'entreprise comme un choix naturel. Par ailleurs, les communautés musulmanes exercent une pression sociale positive pour encourager l'autonomie économique, alors que dans certaines communautés chrétiennes, la stabilité de l'emploi salarié est davantage valorisée.

Les réseaux communautaires jouent un rôle essentiel dans l'accès aux opportunités entrepreneuriales. Les diplômés musulmans bénéficient de réseaux de soutien solides, facilitant l'accès aux financements, aux conseils et aux partenariats. Des structures communautaires ou religieuses proposent des programmes d'accompagnement ou des solutions de microcrédit, favorisant ainsi la création d'entreprise. Cela est corroboré par le diplômé T K, qui renchérit en affirmant : *« De plus, les structures de financement islamique sans intérêt, favorisent le développement de petites entreprises. En revanche, les diplômés chrétiens rencontrent des difficultés d'accès à ces ressources ou manque de réseaux orientés vers l'entrepreneuriat. »*

La différence de propension à entreprendre entre les diplômés musulmans et chrétiens s'explique par un ensemble de facteurs culturels et sociaux.

2.4 Entourage familial des diplômés

L'entourage familial des diplômés de master professionnel joue un rôle dans leur parcours académique et professionnel. Nous entendons par entourage familial des diplômés, les proches de la famille des diplômés, qu'il s'agisse de la proximité géographique (voisinage) ou de la proximité en termes de capital relationnel ou de famille élargie. Il arrive que l'entourage familial soutienne le diplômé non seulement sur le plan émotionnel, mais aussi en lui proposant un modèle de vie, en lui prodiguant conseils et encouragements tout au long des études. L'entourage devient ainsi un pilier fondamental dans la gestion du stress, et contribue à renforcer la motivation et la confiance en soi. Ce soutien est souvent crucial pour surmonter les moments difficiles et se projeter dans la réussite professionnelle. Les diplômés, de leur côté, portent un regard reconnaissant sur le modèle des membres de l'entourage. Les propos de M.E, diplômé de master professionnel, témoignent de cet état de fait à travers le changement dans sa façon de percevoir les entrepreneurs après les avoir côtoyés dans le cadre de son travail :

Bon, pour être franche, il y a un oncle-là, lui je le qualifiais totalement de fou parce que je ne comprenais pas pourquoi il avait fait ça. Il avait fait des études universitaires, et sans chercher à travailler, il s'est lancé dans le transit. Bon, je ne comprenais pas...Mais bon ! J'ai dit : « C'est son choix ». Aujourd'hui, ça m'a beaucoup plu. Sincèrement, je crois qu'avant je n'avais pas une perception bien... Je disais que les gens qui entreprenaient prenaient trop de risque, et que ce n'était pas sûr que ça allait aboutir, que ça allait donner. Moi-même, sincèrement, ça m'a beaucoup aidé, aujourd'hui j'ai emprunté cette voie-là.

Partant de ces propos, il est clair que la fonction exercée par les proches des diplômés de master professionnel influence leur attitude et peut même les amener à changer leur intention, passant du statut d'employé à celui d'entrepreneur, car l'individu est en contact permanent avec des entrepreneurs. Et cela favorise l'éclosion des valeurs entrepreneuriales. O.T, un autre diplômé d'un master professionnel en comptabilité, audit et contrôle, répond par l'affirmation à la question de savoir s'il existe des entrepreneurs dans son entourage : *« Oui, j'en connais, j'ai des amis qui ont réussi dans ce domaine, donc pour moi, entreprendre n'est pas une chose étrange, je n'ai pas peur de prendre des risques en entreprenant. »*

Au regard de ces propos, on note une influence de la part des autres, à savoir les proches. Il existe un lien entre le rôle des proches en tant que modèles à imiter et la préférence pour la future carrière des diplômés. Le voisinage et les amis de la famille du diplômé peuvent servir de modèles de comportement, de travail et de valeurs, influençant ainsi ses choix professionnels.

3. Discussion

L'environnement familial joue un rôle central dans la formation des perceptions et attitudes envers la création d'entreprise. Chez les diplômés de master professionnel de l'Université Alassane Ouattara, il influence non seulement les aspirations professionnelles, mais aussi la manière dont l'esprit entrepreneurial est perçu comme une option de carrière viable.

3.1 Valeurs sociales et culturelles transmises au sein des familles

L'influence de la profession parentale, telle que perçue découle de l'éducation inculquées aux diplômés par les parents au cours de leur enfance. C'est dans ce sens, que R. Nadia (2014, p.70), a évoqué l'importance du « background parental » en évoquant que

Les parents sont considérés comme les premiers éducateurs et des modèles pour leurs enfants. L'éducation que les parents inculquent à leurs enfants est durable et les enfants se rappellent toute leurs vies, un parent qui pendant le processus éducationnel de son enfant l'oriente vers un métier entreprenant aura de fortes chances d'atteindre son objectif.

Les résultats de certains auteurs concernant la création d'entreprise et la population des chercheurs de la fonction publique mettent en évidence que l'on peut s'attendre à un lien de type « *norme sociale perçue ou attitude personnelle à l'égard du comportement* ». (B. Sami, 2003 : p.9). La norme sociale n'agissant sur l'intention qu'indirectement à travers son effet sur l'attitude. Il est possible que les valeurs du système éducatif affectent les comportements des diplômés. Mais, nous constatons que les diplômés qui ne proviennent pas des familles non entrepreneuses font, en comparaison, preuve d'une réelle frilosité à l'égard d'une carrière entrepreneuriale. Il est intéressant de noter, que les diplômés de master professionnel issus de familles entrepreneuses valorisent fortement la possibilité de réaliser leurs ambitions de créateur d'entreprise. Il est également primordial que le travail leur permette de progresser, l'idéal de progression et de promotion par l'effort et le travail est donc fortement ancré dans leurs mentalités. On est loin de la vision « fonction publique », cependant, pour les diplômés de master professionnel issus de

familles non entrepreneures, l'idée d'entreprendre n'est pas profondément ancrée en eux. C'est pourquoi ils valorisent davantage la sécurité de l'emploi, qui consiste à obtenir un emploi salarié.

En combinant les aspects culturels, sociaux et éducatifs pour comprendre l'impact de l'environnement familial sur l'esprit entrepreneurial des diplômés, ce travail va au-delà des études classiques qui se concentrent uniquement sur des facteurs externes ou économiques, en apportant un éclairage nouveau sur les dynamismes familiaux qui conditionnent les attitudes et perceptions professionnelles des jeunes diplômés. En se concentrant sur l'impact des valeurs parentales qui peuvent orienter les diplômés vers une carrière entrepreneuriale ou salariale.

3.2 Attitude entrepreneuriale en fonction de l'éducation familiale

Dans le domaine de l'entrepreneuriat, l'attitude entrepreneuriale, qui englobe des traits comme la prise de risques, l'autonomie, la persévérance et la capacité à saisir des opportunités, est largement influencée par divers facteurs sociaux, psychologiques et contextuels. Parmi ces facteurs, l'éducation familiale joue un rôle primordial dans la formation des croyances et des comportements entrepreneuriaux. De nombreuses recherches ont mis en lumière l'influence de la famille sur l'adoption de comportements et de valeurs entrepreneuriales. D'une part, plusieurs études ont mis en évidence que les enfants de parents entrepreneurs sont plus susceptibles d'adopter une attitude entrepreneuriale. N. Rajhi (2014) souligne que les parents, en tant que premiers éducateurs, sont des modèles essentiels pour leurs enfants. Ces derniers, en grandissant dans un environnement où les valeurs de prise de risques et d'indépendance sont encouragées, ont une plus grande propension à développer des compétences entrepreneuriales. Selon l'étude de Y. Gasse (2002), les jeunes adultes ayant grandi dans des familles entrepreneuriales manifestent davantage de confiance en leurs capacités à prendre des décisions risquées et à entreprendre des projets d'envergure. Les parents entrepreneurs, en partageant leurs expériences professionnelles et en inculquant des valeurs d'autonomie et de gestion de l'incertitude, deviennent des sources d'inspiration directe.

Cependant, l'influence de l'éducation familiale sur l'attitude entrepreneuriale n'est pas un phénomène automatique et unilatéral (A. Aude et *al*, 2020). Elle peut être modulée par d'autres facteurs tels que l'éducation formelle, l'expérience professionnelle. Un enfant d'une famille non entrepreneuriale, par exemple, peut développer une forte attitude entrepreneuriale en étant exposé à des modèles entrepreneuriaux dans son parcours scolaire ou professionnel. L'éducation familiale constitue un facteur déterminant dans la construction de l'attitude entrepreneuriale chez les diplômés de master professionnel. Les valeurs inculquées par les parents favorisent ou inhibent le désir d'entreprendre chez leurs enfants. Toutefois, cette influence familiale n'agit pas de manière isolée, mais se conjugue avec d'autres expériences et influences tout au long de la vie des diplômés. Ainsi, l'attitude entrepreneuriale peut être le fruit d'une interaction complexe entre l'éducation familiale, les contextes éducatifs et professionnels, et les choix des diplômés de master professionnel.

Cette analyse révèle que l'influence de l'éducation familiale sur l'attitude entrepreneuriale n'est pas systématique et automatique. Il est spécifiquement mentionné que l'éducation familiale peut être modulée par des influences externes comme des modèles entrepreneuriaux rencontrés dans le cadre scolaire ou professionnel. Pour un enfant issu d'une famille non entrepreneuriale peut développer une forte attitude entrepreneuriale grâce à des expériences professionnelles ou des rencontres avec des modèles d'entrepreneurs. Cela élargit la compréhension de l'influence familiale en soulignant la flexibilité et la pluralité des facteurs d'influence, tout en remettant en question la vision traditionnelle selon laquelle les enfants de familles non entrepreneures seraient nécessairement moins portés vers l'entrepreneuriat.

3.3 Impact des convictions religieuses sur les perceptions entrepreneuriales

Les convictions religieuses, ancrées profondément dans les pratiques familiales et sociales, jouent un rôle significatif dans la formation des perceptions des diplômés en matière de leurs perceptions entrepreneuriales. Ces convictions influencent les valeurs, les attitudes et les comportements liés à la prise de risques, à la gestion des responsabilités, et à la vision du succès professionnel. Les croyances religieuses peuvent affecter la propension des individus à entreprendre en fonction des normes morales et des rôles sociaux associées à leur foi. Les convictions religieuses façonnent non seulement les perceptions individuelles de l'entrepreneuriat, mais aussi les choix organisationnels et stratégiques des diplômés dans le monde professionnel.

La relation entre l'islam et l'esprit d'entreprise, est évoquée par A. Gümüşay (2015) qui indique que l'islam est une « religion entrepreneuriale » dans le sens où elle permet et encourage l'activité entrepreneuriale. Cette analyse a été notamment développée par D. Audretsch et *al* (2013), qui suggèrent que les enseignements du Coran encouragent le travail indépendant à travers deux canaux importants. Premièrement, la banque islamique repose sur le double principe de l'interdiction du *riba* (intérêt) et de l'autorisation du *bai* (commerce), énoncé dans le Coran. Si la prise de risque est fondamentale pour l'activité entrepreneuriale, les modèles bancaires islamiques, fondés sur les principes de partage des risques de la *charia*, incitent indirectement à cette prise de risque. Dès lors, l'islam a un impact positif sur le travail indépendant par le biais de la propension au risque. Deuxièmement, le Coran encourage les musulmans à s'engager dans des activités commerciales.

Le prophète de l'islam, Muhammad, était lui-même un homme d'affaires. Il n'a pas seulement apporté la richesse et le profit à sa communauté de Médine et de La Mecque, mais ses successeurs ont également établi de vastes réseaux commerciaux et des traités pour apporter la prospérité à l'empire islamique qui couvrait une vaste étendue territoriale. (M. I. Nadiri, 2009 : p. 9)).

Ainsi, la norme de l'islam encourage le travail indépendant. A. Gümüşay (2015) précise également que pour l'entrepreneur musulman, qu'il qualifie d'*homo islamicus* (par opposition à l'*homo economicus*), le succès ne se définit pas simplement par une récompense matérielle, bien que la réussite dans les affaires en fasse partie intégrante, mais aussi par une réalisation socio-économique et métaphysique qui se situe aussi bien dans ce monde que dans l'au-delà. Cette réussite est parfois appelée *falah*, ce qui implique un état de bien-être à la fois matériel et spirituel. Dans un autre sens, G. Tribou (1995) établit des ressemblances entre l'islam et le protestantisme en ce qui concerne la constitution d'un esprit entrepreneurial, l'islam jouant un rôle dans la mobilisation de ses croyants dans des activités économiques. Le musulman peut concilier son bien-être sur terre avec sa religion. Le troisième résultat relève de l'éthique de l'islam. Le musulman, à l'exemple du prophète, peut réaliser des activités commerciales. La quatrième porte sur la gestion rationnelle du temps. À l'exception des interdits, le musulman est libre de gérer son temps et ses facteurs de production. L'entrepreneur musulman intégrerait traditionnellement le risque dans sa gestion. De plus, il a comparé les textes fondateurs de l'islam, le Coran et la *Sunna*, à ceux du protestantisme. Il a découvert une corrélation entre les deux religions : « Tout cela nous conduit à conclure à l'idée d'« entrepreneur musulman », c'est-à-dire un entrepreneur qui trouve dans l'éthique islamique la nourriture spirituelle à son activité économique, alors qu'on aurait très bien pu conclure sur un constat de simple neutralité d'influence entre religion et entreprise.

A travers cette approche comparative entre l'Islam, Christianisme en matière d'entrepreneuriat, l'étude met en lumière la relation entre les croyances religieuses, en particulier l'islam, et la propension à l'entrepreneuriat chez les diplômés de master professionnel. La notion de "*falah*", qui combine le bien-être matériel et spirituel, permet une réflexion enrichissante sur

les motivations profondes des entrepreneurs musulmans, qui ne se limitent pas à la simple recherche de profit mais intègrent des dimensions métaphysiques dans leur conception du succès. Cette dimension spirituelle enrichit la compréhension du comportement entrepreneurial au-delà des modèles économiques traditionnels. Contrairement à l'étude de l'éthique protestante (M. Weber, 1904) qui a contribué à l'essor du capitalisme en liant la réussite matérielle à des valeurs telles que le travail acharné, la rigueur et la responsabilité sociale.

3.4 Interaction entre l'entourage familial et la trajectoire entrepreneuriale

L'entourage familial constitue un levier essentiel pour comprendre les trajectoires entrepreneuriales des diplômés de master professionnel, en particulier à l'Université Alassane Ouattara. En agissant comme une source de ressources et de normes sociales, les voisins ou les amis peuvent soit favoriser la création d'entreprise, soit orienter les diplômés vers des choix de carrière plus conservateurs. L'esprit d'entrepreneuriat est souvent perçu comme un processus influencé par des facteurs individuels tels que la personnalité, les compétences ou les ambitions personnelles. Cependant, au cours de l'étude il ressort que l'environnement social, et en particulier l'entourage familial, joue un rôle déterminant dans la construction des trajectoires entrepreneuriales. En effet, l'entourage agit comme une structure de socialisation qui transmet des valeurs, des ressources et des normes pouvant favoriser ou freiner l'orientation entrepreneuriale (P. Bourdieu et *al*, 1964). En Côte d'Ivoire, et spécifiquement chez les diplômés de master professionnel de l'université Alassane Ouattara de Bouaké, l'entourage familial façonne leurs perceptions des risques, des opportunités et des aspirations entrepreneuriales. La perception des diplômés envers l'entrepreneuriat est également influencée par les représentations familiales de cette activité. Lorsque l'esprit d'entreprise est valorisé par l'entourage et les amis, les diplômés sont plus enclins à percevoir cette voie comme viable et prestigieuse. Cependant, ces influences ne sont pas univoques et varient en fonction des dynamiques de l'entourage et du contexte socio-économique. À l'inverse, un entourage familial sceptique envers l'entrepreneuriat peut renforcer une vision négative des risques et limiter les aspirations entrepreneuriales, c'est le cas chez certains diplômés que nous rencontrés pendant nos enquêtes. Pour H. Aldrich et *al*, (2003), l'interaction entre les ressources de l'entourage familial et les aspirations individuelles est complexe.

Au-delà donc des caractéristiques individuelles des diplômés les valeurs et normes transmises au sein de l'entourage familial façonnent les trajectoires entrepreneuriales, particulièrement la manière dont les dynamiques des voisins influencent les choix de carrière et l'entrepreneuriat chez les diplômés de master professionnel

Conclusion

Dans le cadre de cette étude sur l'influence de l'environnement familial sur la perception de l'esprit d'entrepreneuriat, il apparaît clairement que la famille joue un rôle déterminant dans la construction des trajectoires individuelles, tant sur le plan social que professionnel. Les valeurs, les attentes et les ressources familiales influencent les choix de carrière, les aspirations entrepreneuriales et la gestion des risques. L'environnement familial agit souvent comme un vecteur de soutien, mais aussi comme un facteur limitant, en fonction des opportunités économiques, des réseaux et des perceptions de l'entrepreneuriat. Les résultats montrent que la famille peut offrir un socle solide de soutien émotionnel et financier, mais que son influence peut aussi engendrer des contraintes, notamment lorsque des attentes strictes en matière de sécurité et de stabilité sont présentes. Les diplômés de master professionnel, notamment dans le cadre de leur orientation professionnelle, peuvent être amenés à privilégier des parcours plus sûrs, dictés par les aspirations familiales, plutôt que de prendre des risques entrepreneuriaux. Ainsi,

l'environnement familial n'est pas seulement un facteur d'accompagnement, mais aussi un élément central qui peut contribuer à façonner les décisions et comportements des individus vis-à-vis de l'entrepreneuriat, en fonction de la dynamique propre à chaque famille et des ressources qu'elle est en mesure de fournir. Ce met donc en lumière la complexité des liens entre l'environnement familial et les trajectoires professionnelles, soulignant la nécessité de prendre en compte cet aspect pour mieux comprendre les choix individuels dans le développement entrepreneurial.

Références bibliographiques

- Ajzen I. 1991, *The Theory of Planned Behavior*. Journal of Organizational Behavior and Human Decision Processes, vol. 50, n° 2, pp. 179-211.
- Aldrich H et al. 2003, « The pervasive effects of family on entrepreneurship: Toward a family embeddedness perspective ». Journal of Business Venturing, vol. 18, n° 5, pp. 573-596.
- Aude A et al. 2020, « La parentalité en entrepreneuriat : une dimension oubliée ? ». In *Revue de l'Entrepreneuriat*, vol. 19, n° 3, pp. 13-21.
- Audretsch D et al. 2013, *Entrepreneurship, Innovation, and the Growth Economy*. Journal of Research Policy, vol. 42, n° 4, pp. 730-740.
- Boudabbous S. 2011, « L'intention entrepreneuriale des jeunes diplômés ». In *Revue Libanaise de Gestion et d'Economie*, n° 6.
- Bourdieu P et al. 1964, « Les héritiers : les étudiants et la culture ». In *Éditions de Minuit*, 189 p.
- Bowen M. 1995, *The Human Side of Managing in Organizations*.
- Fayolle A. 2003, « Le métier de créateur d'entreprise. Les motivations, parcours et facteurs clés de succès ». In *Éditions d'Organisation*, 248 p.
- Gasse Y et al. 2010, « Perception de la notion de performance par les dirigeants de petites et moyennes entreprises africaines ». In *Revue des Sciences de Gestion*, vol. 241, n° 1, pp. 117-124.
- Gasse Y. 2002, « Les créateurs d'entreprises et les influences de leur environnement ». 6^e Congrès international francophone sur la PME - HEC - Montréal.
- Gümüşay A. 2015, « Entrepreneurship from an Islamic perspective ». *Journal of Business Ethics*, vol. 130, n° 1, pp.199–208.
- James G et al. 1985, *Les systèmes d'information stratégiques et leur impact organisationnel*. Journal of MIS Quarterly, Revue scientifique en anglais, vol. 9, n° 3, pp. 49-63.
- Nadiri I. 2009, « Early Muslim science and entrepreneurship in Islam ». Paper presented at the American Economic Association Meetings.
- Rajhi N. 2014, « Conceptualisation de l'esprit entrepreneurial et identification des facteurs de son développement à l'université ». In *Laboratoire CERAG (ED SG n°275)* dans l'École Doctorale SCIENCES DE GESTION.
- Tribou G.1995, « L'entrepreneur musulman : l'Islam et la rationalité économique ». In *Éditions L'Harmattan*, 240 p.
- Weber M. 1904, « L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme ». In *Éditions de la Pléiade*.